

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 23 Octobre 1877.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 8 Octobre, a nommé M. Constant Barrierà Vice-Consul de la Principauté à Turin.

Par Ordonnance Souveraine du 15 de ce mois, M. Pierre Raimon a été nommé Huissier près le Tribunal Supérieur, en remplacement de M. Paul-Hyacinthe-François Blondin, révoqué.

Le Secrétariat des Commandements du Prince fait connaître de nouveau que les pétitions, suppliques et recours en grâce adressés directement à S. A. S. sans passer par l'intermédiaire de M. le Secrétaire d'Etat, seront considérés comme non avenus.

NOUVELLES LOCALES.

Judi dernier, la rentrée des Tribunaux a eu lieu avec le cérémonial habituel. La messe du St-Esprit a été chantée à la Cathédrale provisoire par M. l'Archiprêtre, qui a donné la bénédiction du Très-Saint Sacrement, en présence de M^{gr} le Vicaire Général, du Clergé, et de MM. les Officiers de la Maison du Prince et des Gardes, le Secrétaire Général, le Maire, et les divers fonctionnaires de la Principauté, ainsi que de la Magistrature, du Barreau et des Officiers Ministériels.

Après la messe, le cortège s'est rendu au Tribunal où a été tenue l'audience de rentrée: M. l'Avocat Général a prononcé le discours d'usage.

L'orateur, avec une grande élévation de pensée, a tracé à grands traits l'éloquent tableau des réformes législatives, qui font honneur au règne de l'Auguste Prince Charles III, et parmi lesquelles figurent le Code Pénal et le Code d'Instruction Criminelle déjà promulgués, ainsi que le Code de Commerce qui ne tardera pas à l'être et la révision projetée des Codes Civil et de Procédure. Il a rappelé en termes fort heureux la part qu'ont prise à cette œuvre, feu M. le Baron Imberty et le savant Président actuel, M. Alauzet.

Après cette allocution, qui a produit la plus favorable impression sur les auditeurs, M. le Président a déclaré ouverte l'année judiciaire 1877-1878.

Les concerts de la Société Philharmonique, sur la place du Palais, continuent et leur succès est loin de diminuer.

Dimanche dernier le programme se composait de:

- | | |
|--|-----------|
| 1° Marche du Prince Amédée | Piacenza. |
| 2. Henriette, mazurka | Testa. |
| 3. Simonin, Polka | Stella. |
| 4. Rome, (pas-redoublé) | Mussone. |
| 5. Norma, introduction | Bellini. |
| 6. Polka sur des motifs de M ^{me} Angot | Lecocq. |

Des avis reçus récemment donnent lieu d'espérer que plusieurs familles d'officiers généraux et supérieurs Russes doivent venir demander à notre climat exceptionnel le rétablissement des blessés.

Les journaux du littoral sont unanimes à souhaiter que l'administration du chemin de fer de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée forme des trains de plaisir pendant tout le courant de l'hiver. Les intérêts de cette administration se rencontreraient inévitablement dans ces mesures à prendre avec les intérêts des villes du midi et les agréments des voyageurs.

Nous annonçons, avec une vive satisfaction, qu'un train semblable à ceux qui viennent d'avoir lieu entre Lyon et Nice et qui ont complètement réussi au gré de tous, a été organisé à Paris. Il partira de cette ville le 30 octobre courant, s'arrêtera deux jours à Marseille et viendra jusqu'à Nice. Il prendra des voyageurs à Lyon. Le prix des places est très réduit: c'est une bonne fortune pour notre région.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Marseille. — Le *Sultan*, frégate anglaise, cuirassée, de 12 canons, dont nous avons pu admirer l'élégance il y a quelques mois dans le port de Villefranche, est arrivée à Marseille, mercredi dernier à une heure 45^m du soir, venant de Malte; elle a jeté l'ancre dans le bassin National, près du quai des Anglais. Ce bâtiment est commandé par S. A. R. le duc d'Edimbourg; l'équipage est de 660 hommes. Le *Sultan* a salué la terre de 21 coups de canon; ce salut lui a été rendu coup pour coup par le fort Saint-Jean.

Le lendemain, S. A. le prince d'Edimbourg, accompagné de son aide-de-camp, a rendu visite dans l'après-

midi, à M. le général Lallemand, commandant en chef du 15^e corps d'armée.

Dans la soirée, Son Altesse Royale, ainsi que plusieurs officiers supérieurs de son état-major, ont assisté, au Gymnase, à la représentation des *Brigands*. Ils ont fait leur entrée dans la salle vers la fin du premier acte, et ont pris place aux fauteuils. Pendant l'entracte, ils n'ont cessé d'être le sujet de toutes les conversations et le point de mire de tous les spectateurs.

Avant le lever du rideau du deuxième acte, l'orchestre a salué la présence du deuxième fils de la reine d'Angleterre en jouant quelques mesures du *God save the Queen*, l'air national de la Grande-Bretagne.

La frégate le *Sultan* ne quittera pas le port de Marseille avant une huitaine de jours.

Villefranche. — On lit dans le *Monde Élegant*:

Le *Trenton* en ce moment à Toulon doit arriver dans quelques jours à Villefranche. Malheureusement le *Trenton* repartira de suite. Le *Vandalia* a jeté l'ancre en rade de Villefranche.

L'amiral Worden est remplacé dans le commandement de la flotte méditerranéenne par l'Amiral Le-Roy, ayant son pavillon à bord du *Trenton*. L'amiral Worden, en ce moment à Paris doit partir vers la fin du mois pour l'Amérique.

Golfe-Juan. — L'escadre d'évolutions, composée de quatorze bâtiments et formée en quatre divisions, partie lundi matin du Golfe Juan, naviguant avec ses voiles et sa vapeur, est arrivée à Toulon à deux heures et demie et a fait le simulacre de forcer l'entrée de la rade, à toute vapeur, en canonnant les forts de toute son artillerie.

A ce moment les postes de torpilles de la côte, bien que l'escadre fut enveloppée de fumée, ont fait éclater par des fils électriques les torpilles de défense de la passe, et cela avec tant de précision, que si ces engins formidables avaient été réels, la plupart des cuirassés auraient infailliblement sauté et coulé.

La parfaite réussite de cet exercice assure l'entière sécurité de cette rade contre un coup de main audacieux de l'ennemi en temps de guerre.

Ventimiglia. — On écrit de San Remo le 15 octobre, au *Progrès* de Nice:

Dans le but de préserver de l'outrage du temps, de l'incurie et de la cupidité des hommes, les chefs-d'œuvre et les monuments qui portent l'Italie à un si haut rang de gloire, et dans celui aussi, non moins patriotique, de découvrir ceux qui peuvent encore demeurer ensevelis en certaines localités historiques, le gouvernement italien a créé, depuis peu de temps, des *Inspectorats de monuments et fouilles* dans toutes les provinces du royaume.

Dans la province de Port-Maurice cette honorable charge a été, naturellement, confiée à M. Jérôme Rossi, docteur ès-lettres, que son travail historique sur sa ville natale, Vintimille, son érudition et ses connaissances archéologiques recommandaient hautement au choix du gouvernement.

Nommé inspecteur des monuments et fouilles de sa province, l'estimable professeur du Lycée de Vintimille fit relever le plan topographique de la plaine limitée par le fleuve Roya et le torrent Nervia, que les monuments d'art et les inscriptions découvertes lui indiquaient assez clairement comme la localité où devait anciennement s'élever la Capitale des Liguriens-Intéméliens.

L'illustre directeur des fouilles d'Herculanum et Pompeï, le commandeur Joseph Fiorelli, dès qu'il eut connaissance de ces indices, chargea M. Rossi de faire des essais dans les points qu'il aurait jugés dignes d'être explorés.

Avant d'aller plus loin, il faut que je fasse remarquer que, depuis quelque temps déjà, l'attention de M. Rossi avait été mise en éveil spécialement sur un endroit contigu à la route nationale qui traverse la dite plaine, endroit qui est une véritable dune, où les constructeurs des environs, voire même de Menton et Monaco, vont tirer du sable très-fin, et très-abondant, par les faits suivants :

Le propriétaire, M. Pierre Biamonte, en creusant le terrain pour y bâtir, mit à jour une épaisse et solide muraille qui servit de base à sa nouvelle construction ; et en fouillant, en avril dernier, le sous-sol, il y trouva, mêlées avec des fragments de vases, du sable gras et noir et des os, deux énormes amphores en terre cuite, style romain.

L'intelligent archéologue s'était mis dès lors à suivre avec anxiété le progrès de l'excavation des sables. La pelle fit enfin paraître au Nord et en face de la maison Biamonte, le faite d'une muraille demi-circulaire. Ayant demandé et obtenu immédiatement des fonds, dès le 4 du courant, l'inspecteur, fiévreux, se mit à l'œuvre. En peu de jours, il avait le rare bonheur de rendre à la lumière la porte occidentale et quelques mètres, vers le N.-E., de l'escalier à neuf gradins d'un théâtre ou amphithéâtre romain, dont on ne trouve point mention dans les écrits des anciens historiens, et que les alluvions des deux rivières, les sables apportés par les vents et les ravages des barbares avaient dans la suite des siècles fait disparaître complètement.

Ce point de départ obtenu, M. Rossi fit pratiquer des fouilles à l'Est, en face de la porte occidentale. Il constata la continuation de la muraille d'enceinte, laquelle, en suivant la ligne demi-circulaire du monument, va naturellement se perdre sous la maison Biamonte. Les mesures diamétrales obtenues étant de 35 mètres et de 31 mètres, elles désigneraient la forme d'un amphithéâtre, plutôt que celle d'un théâtre.

La porte et les gradins qui ont été mis à nu sont en pierres de taille encore éclatantes de blancheur et de la même qualité que celles de la carrière de la Turbie. Sauf quelques légères écornures, elles sont très-bien conservées.

À la solidité propre des travaux romains, ce monument, qui est un nouveau et éloquent témoignage de l'ancienne grandeur de cette contrée, joint tant de simplicité et de beauté qu'il produit une sensation d'agréable surprise même à ceux à qui les choses d'art sont étrangères.

Dans les fouilles a été trouvée une colonne en marbre blanc de Carrare avec chapiteau d'un dessin très-fini et une monnaie romaine portant l'effigie d'un César.

Comme dans ces recherches, il n'y a que du sable à enlever, quoique la couche en soit très-profonde et très-compacte, si de nouveaux fonds sont alloués, les déblaiements pourront progresser avec une activité satisfaisante. L'habile direction de M. Rossi sera d'un grand avantage, et sous peu ce jeune archéologue et écrivain distingué, bien méritant de sa patrie, aura enrichi la Ligurie et l'Italie d'un magnifique monument antique que tout le monde viendra admirer.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

La mort a fauché à pleines mains, cette semaine, dans tous les rangs de la société parisienne. Elle a emporté les dramaturges Théodore Barrière et de Lausanne, le poète chansonnier Gustave Mathieu,

l'acteur Tisserant, la baronne Baude et le marquis d'Aramon. C'est une véritable hécatombe où tous les genres d'illustrations sont confondus.

C'est au lendemain de son succès au Palais-Royal avec les *Demoiselles de Montfermeil*, sa quatre-vingtième pièce, que Théodore Barrière a été atteint par la fluxion de poitrine à laquelle il a succombé à cinquante-quatre ans. Il avait dix-sept ans quand il donna son premier ouvrage, les *Pages de Louis XII*, à la Renaissance, et, depuis cette époque, il n'a pas cessé de produire et de réussir dans tous les genres. Néanmoins, la comédie de mœurs fut surtout l'occasion de ses grands succès et les *Filles de marbre*, les *Faux Bonshommes*, les *Parisiens* sont des ouvrages qui le classent parmi les maîtres en l'art dramatique de notre époque.

Barrière, qui a fait avec Victorien Sardou les *Gens Nerveux*, aurait pu se donner une place parmi ses héros. C'était un nerveux au suprême degré et malheur à qui affrontait sa bile. Il avait des mots qui cinglaient comme un coup de cravache, des reparties qui pénétraient comme un coup de poignard. Au demeurant et sous cette misanthropie un peu voulue, il y avait un cœur droit et serviable, un caractère loyal. Barrière est l'auteur de France qui a eu le plus de collaborateurs et tous lui ont gardé leur amitié. C'est un signe caractéristique, cela!...

Le poète Gustave Mathieu était un chansonnier de talent, alliant le genre de Pierre Dupont à celui de Nadaud. Il avait pour les violettes une prédilection extrême et en portait toujours à sa boutonnière. Il vivait à la campagne, à Bois-le-Roi, et c'est là, dans le cimetière du village, qu'a eu lieu son enterrement par une belle matinée d'automne. Son cercueil disparaissait sous les violettes qu'y avaient semées ses amis.

Le nom de Tisserant est lié aux grands succès de l'Odéon sous l'empire, notamment à l'*Honneur et l'Argent* de Ponsard, et celui de Lausanne est associé au nom de Duvert sur tout un répertoire plein d'esprit, de charme et de gaieté. Avec la baronne Baude, belle-sœur du ministre plénipotentiaire et le marquis d'Aramon, la mort nous ramène dans les salons de Paris. Le marquis de Sauvan d'Aramon, était le petit-fils de l'ancien pair de France qui, capitaine de dragons au régiment de Conti en 1786, était de garde auprès du roi Louis XVI dans la journée du 20 août, et qui exposa ses jours pour protéger son souverain contre les outrages de la populace. Il avait épousé la comtesse de Jouffroy, fille de la comtesse de Béhague dont le salon de l'avenue Bosquet est un des plus célèbres foyers hospitaliers du faubourg Saint-Germain. Le marquis d'Aramon ne laisse pas de postérité. Son titre passe à son frère le comte Georges d'Aramon qui lui-même n'est pas marié. Son plus jeune frère, Jacques d'Aramon, a épousé la sœur de la comtesse Gherardesca de Florence.

La terre patrimoniale d'Aramon était située entre Avignon et Beaucaire. Elle relevait directement de la Couronne et avait droit à un bailli d'épée gentilhomme. Après avoir appartenu à Diane de Poitiers et ensuite à Robert de la Marck, duc de Bouillon, elle fut acquise en 1597 par Jean de Sauvan dont la belle-mère était une Barocelli-Javon, d'une des plus vieilles familles du Comtat Venaissin.

Le duc et la duchesse d'Alençon sont de retour à Paris après une assez longue absence. LL. AA. RR. ont récemment visité les stations balnéaires de la Méditerranée. Après avoir fait de sérieuses et complètes études sous la direction de son père, le duc de Nemours, le duc d'Alençon prit du service dans l'armée espagnole et conquiert le grade de lieutenant dans les hussards de la reine.

C'est en cette qualité que, voyageant aux îles Philippines en 1866, il prit part à une expédition dirigée de Mindanao contre les Mores du Rio Grande, coupables du meurtre d'un certain nombre de chrétiens. « L'expédition, écrivait-il alors, se termina plus tôt qu'on n'aurait pu le penser, beaucoup plus tôt que plusieurs d'entre nous n'auraient désiré. Ceux qui espéraient une campagne sont déçus en voyant la fin si prompte de l'expédition et ceux qui sont venus jusqu'en Océanie chercher l'occasion de faire la guerre dans les rangs d'une armée étrangère se prennent à envier les heureux auxquels il est donné, sans aller si loin, de combattre au milieu des soldats de leur pays. »

À son retour de ces lointains parages, le duc épousa

la princesse Charlotte de Bavière, sœur de l'impératrice d'Autriche, de la reine de Naples, de la comtesse de Trani et de la princesse de Thurn et Taxis dont la fille vient d'épouser don Miguel de Bragança et Bourbon.

Je me rappelle encore à Bade, la chambre plus que modeste du second étage de l'hôtel de la Cour de Bade, dans laquelle fut dressé le contrat de cette union qui avait lieu sous les auspices du Saint-Père lui-même.

Aussitôt leur mariage, le duc et la duchesse d'Alençon entreprirent un long voyage à travers l'Europe et passèrent à Rome une grande partie de la durée du Concile. C'est en revenant d'Italie que vint les frapper la nouvelle de la déclaration de la guerre entre la France et l'Allemagne.

Depuis la guerre le duc a pris du service en France dans l'artillerie et se montre un des officiers les plus distingués de cette arme spéciale. Deux enfants sont nés de son mariage : le prince Emmanuel et la princesse Louise-Victoire d'Orléans.

Le duc et la duchesse d'Alençon vont aider le duc de Nemours à faire les honneurs des réceptions qu'il ne tardera pas à reprendre, chaque dimanche, dans son hôtel de la rue de Berry.

L'Odéon, où d'importants travaux de restauration ont été exécutés, rouvre ce soir ses portes avec *Mauprat* de Georges Sand, puis viendra le *Joseph Balsamo* d'Alexandre Dumas. Au théâtre Lyrique, Gapoul a fait sa rentrée dans *Paul et Virginie* secondé par M^{lle} Heilbronn qui succédait à M^{lle} Ritter. Le succès a été très-vif pour les deux artistes et promet un regain de vogue au touchant opéra de Victor Massé.

En littérature j'ai à vous signaler le second volume des *Mémoires du Maréchal Randon* qui vont de 1859 à 1870 et donnent les plus précieux détails sur les événements de cette période et notamment sur le rôle de la France dans la guerre engagée par la Prusse contre l'Autriche en 1866. Le maréchal s'y défend d'avoir empêché la mobilisation de l'armée française après Sadowa et raconte à ce propos les faits les plus curieux. Ces *Mémoires* écrits dans un style simple, précis, offrent des matériaux importants pour l'histoire de la France pendant l'empire et doivent trouver place dans les mains de tous ceux qu'intéressent les tours et détours des affaires politiques.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS.

Un cyclone vient d'emporter le grand pont d'Omaha, dans le Nebraska (Etats-Unis). On avait d'abord entendu de grand matin un grondement sourd venant du nord dans la direction de l'intérieur. La brise, qui avait soufflé toute la nuit, était tombée subitement. Cependant le bruit continuait et devenait plus intense de moment en moment.

Tout à coup une grande obscurité se répandit dans l'air. Arrivé au-dessus de la rivière, le cyclone s'abattit avec la rapidité de l'éclair, rencontra le pont sur son passage, souleva deux arches comme une plume, en rejeta les débris sur les deux bords et passa. Le tout avait été l'œuvre d'une seconde.

Le cyclone, remonté dans les airs, a disparu aussi vite qu'il était venu. Il a été suivi d'un violent orage de pluie et de grêle.

Le pont d'Omaha a une longueur de 2,800 pieds. Il avait onze arches, et sa solidité semblait à toute épreuve ; mais rien ne pouvait résister à la force du cyclone. On en a eu la preuve dans les colonnes de fer massif qui sont tordues et déchaquetées comme des brins de paille.

La *Gazetta di Venezia* publie les détails suivants sur le voyage du comte Fè d'Ostiani, qui est venu de Shanghaï jusqu'à Venise par terre.

L'ancien ministre du Japon a employé soixante jours à faire ce voyage en s'arrêtant quelques jours à Pékin, à Nijni-Novgorod, à Moscou, à Saint-Petersbourg et à Vienne.

Ce voyage est intéressant et nouveau à la fois, car il arrive bien rarement qu'on préfère cette voie à celle plus courte et moins fatigante de la mer.

Du Japon, M. Fè d'Ostiani est allé par mer à Shanghaï. De ce port il s'est rendu à Pékin par Cifu et Tien-Tsin. Il a fait ce parcours qui est de 80 milles anglais, partie par terre et partie en remontant le fleuve Pei-ho.

De Pékin à Kal-gan à la frontière de la Mongolie il a voyagé en poste chinoise, c'est-à-dire en palanquin porté par des mules, ou à cheval.

De Kal-gan, il a traversé le grand désert de la Mongolie jusqu'à Kiatcha, en parcourant 47 postes dans la voiture postale des princes mongols, qui fait le voyage uniquement quand il s'agit d'accompagner des gouverneurs, des ministres ou d'autres grands fonctionnaires.

La poste des princes mongols est toujours accompagnée et suivie de nombreuses cavalcades composées des notables des localités qu'elle traverse et qui se font honneur de fêter leur hôte illustre. Quelques princes mongols ont aussi voulu accompagner le ministre italien sur un assez long parcours.

A Kiatcha, sur la frontière russe, à peu de distance d'Irkoutsk, capitale de la Sibérie, commence la poste russe, avec laquelle le comte Fè a traversé la Sibérie, en arrivant jusqu'au 63° degré nord.

Il s'est ensuite rendu par Karimbourg à Nijni-Novgorod, en faisant le voyage partie par la poste russe et partie par les bateaux à vapeur.

Depuis Novgorod le voyage s'est fait en chemin de fer.

VARIÉTÉS.

De la terre cuite et émaillée
DANS LA DÉCORATION MONUMENTALE

(Suite) *

Qu'on n'invoque pas des arguments absolument spécieux pour refuser à l'architecte la part de coloration qu'il croit nécessaire à son œuvre. Car bien entendu, nous ne rêvons pas, pour notre compte, une architecture absolument et constamment polychrome, mais nous croyons qu'en certaines circonstances, en raison des lieux ou du caractère du monument, la coloration peut devenir un auxiliaire utile; nous croyons que particulièrement dans l'architecture civile et privée elle peut prendre et prendra un rôle important.

D'ailleurs les tentatives se multiplient autour de nous. Les maisons de campagne, les villas des bords de la mer s'égaient de colorations vives, quelques hôtels parisiens se parent de mosaïques et d'émaux, la terre cuite commence à jouer un rôle dans les maisons. Quelques artistes novateurs, soldats d'avant-garde, sachant au besoin se risquer pour éclairer des routes inconnues, ont même déjà tenté la polychromie sur nos monuments. Si le succès de ces débuts a été inégal, il faut toutefois honorer ces tentatives généreuses qui seules peuvent assurer l'avenir.

Nous voudrions voir ces efforts se généraliser, surtout en province où les conditions de milieu sont moins impératives, où l'architecte semble devoir être plus libre, où la terre cuite décorée ou émaillée demandée sans grands frais aux centres importants, peut suppléer la pierre qui manque, où les tailleurs de pierre et les sculpteurs font défaut.

Dans les villes où de nouveaux règlements obligent nos façades à une propreté sale, qui, renouvelée tous les dix ans, doit au bout de peu de temps détruire absolument les finesses des profils, les délicatesses et le modelé de la sculpture, il serait vraiment souhaitable de voir la brique et la terre cuite, décorée et émaillée, concourir avec la fonte et le fer apparents, avec les marbres variés et abondants, avec la pierre employée comme soubassements, points d'appui ou accentuation de certaines parties de l'œuvre, à la création d'une architecture en quelque sorte indestructible, très en rapport avec les ressources de nos industries, se prêtant bien aux subdivisions multiples de nos demeures étagées, conséquemment très pratique et bien de notre temps.

Nous pouvons en cela prendre exemple sur l'Angleterre qui marche hardiment dans les voies nouvelles, prise véritablement de passion pour les choses de notre art. Les encouragements qu'elle lui prodigue, l'enseignement public qu'elle offre, les écoles qu'elle fonde, les musées qu'elle ouvre en font foi. Se sentant moins disposée aux créations de la peinture et de la statuaire, dans lesquelles le sentiment prime la raison elle veut triompher dans les œuvres de l'architecture, alors que la science et la raison peuvent dans une certaine mesure suppléer le sentiment.

Ainsi, après s'être engouée un moment de l'art grec pour le traduire comme vous savez, l'Angleterre est-elle retournée prudemment au culte et à l'étude de son gothique national. Forts des principes rigoureux du Moyen-Age, elle inaugure maintenant dans ses grandes villes une sorte d'architecture, toujours quelque peu Moyen-Age d'aspect, mais très-moderne par l'emploi de tous les matériaux que la science actuelle met à sa disposition. Le fer y joue un rôle important. Il figure comme poutres et points d'appui apparents se combinant avec le granit poli d'Ecosse partout multiplié comme colonnettes et revêtements.

Les constructions nouvelles de Londres sont véritablement grandioses. Les frises ornées de terre cuite et émaillée, les mosaïques sur fond d'or deviennent décoration courante des façades. Certaines salles d'établissements publics sont complètement revêtues de faïences peintes développant des compositions décoratives de grand style. Négligeant aujourd'hui, à regret, l'étude intéressante de l'architecture moderne chez nos voisins d'outre-Manche, nous constatons, ce qui nous importe, que chez eux la terre cuite et émaillée est aujourd'hui en grande faveur.

Il en est, paraît-il, de même, en Autriche, à Vienne, et l'Italie, de son côté, se prenant d'une nouvelle ardeur, vent, par la coloration de ses monuments, ressusciter les gloires du passé.

Pour ne pas rester en arrière, il faut donc ne pas négliger les occasions propices d'utiliser, pour la décoration extérieure de nos monuments et de nos façades, les ressources multiples de la terre cuite et des émaux.

Pour le faire avec certitude et succès, il faut rechercher à quelles conditions particulières doivent satisfaire les terres décorées et émaillées.

Nos céramistes sont maîtres de tous les procédés anciens de fabrication qu'ils ont patiemment cherchés et victorieusement retrouvés. Mais s'ils offrent aux amateurs des vases et des plats de toutes formes et de tous décors, véritables œuvres d'art, aucun n'a cherché ou n'a su donner à sa fabrication un caractère vraiment monumental.

Or, il est facile de reconnaître que si une coupe ou une plaque émaillée peut, sous l'œil, nous ravir par la richesse et la multiplicité de ses tons habilement combinés, il n'en est plus de même à distance.

Les tonalités nombreuses et voisines, dont la gamme savamment ménagée nous charme de près comme délicates modulations, perdent à distance tout effet et se confondent en se neutralisant. Le dessin ornemental lui-même, délimité par des tons différents mais de même valeur, s'évanouit à distance. Il ne reste plus pour l'aspect décoratif qu'une note dominante et cela toutefois à condition que dans l'ensemble des tons, l'un d'eux l'emporte de beaucoup sur la masse des autres.

Là est donc le grand écueil et nous avons maintes fois remarqué telles pièces émaillées qui, à pied d'œuvre, promettaient le meilleur effet, et qui, en place, ne donnaient rien ou donnaient une note fausse. C'est qu'il faut encore tenir compte du grand jour et de l'éclat du soleil qui tue certains tons, et vivifie certains autres.

Il résulte donc de mes observations et de mes tentatives personnelles, qu'à mon sens, pour être monumentale et bien lisible pour l'œil, toute décoration par la terre émaillée, doit répondre aux conditions suivantes :

La composition doit en être simple ;

Les tonalités franches doivent être employées de préférence aux tons composés ;

Les tons simples doivent être réduits à trois au maximum ;

Le noir et le blanc ne comptent pas comme tons, ce sont des valeurs, des intensités ;

Enfin l'un des tons doit l'emporter franchement sur les autres, afin d'offrir dans la décoration une dominante indispensable. (A l'appui de cette théorie, M. Paul Sédille présente au congrès de nombreux échantillons de terre cuite et émaillée empruntés à ses propres travaux d'architecture polychrome, maisons, hôtels et villas de Paris ou des environs et des bords de la Méditerranée).

Il faut encore que la terre émaillée ne soit pas employée par motifs trop isolés, jetés en quelque sorte au hasard sur la froideur de pierre d'une façade; il faut qu'elle soit employée en larges parties occupant dans l'œuvre un rôle important, si non prépondérant.

D'ailleurs ces principes sont confirmés par l'observation des monuments du passé.

Dans les décors Persans, Indiens ou Arabes, nous voyons les dessins les plus riches et les plus compliqués absorbés par un ton dominant, le bleu, le jaune, le vert.

Nous voyons les Della Robia n'employer en quelque sorte que l'émail blanc et l'émail bleu, le blanc

pour les figures et les accessoires, le bleu pour les fonds. S'ils encadrent leur composition d'une guirlande de feuillages et de fruits, le vert dominera largement dans cette guirlande, les notes complémentaires compteront peu, les bruns ou les violets de manganèse ne serviront que de vigueurs dans l'ensemble.

Je pourrais poursuivre la recherche de ces enseignements, mais je craindrais, messieurs, d'abuser plus longtemps de votre patience.

Nous pourrions d'ailleurs reprendre fructueusement cette étude, tous ensemble; l'année prochaine, réunis au Palais de l'Exposition universelle.

Non-seulement nous y trouverons les œuvres de nos habiles céramistes dont la vaillante phalange sera, nous n'en doutons pas, dignement représentée, mais encore, nous croyons savoir qu'au champ de Mars comme au Trocadéro, la terre cuite et la terre émaillée joueront un grand rôle dans la décoration.

Nous sommes assurés que les œuvres gigantesques élevées par nos confrères répondront à l'attente de tous, et sauront mieux nous enseigner par l'exemple, le rôle important que peut jouer dans la décoration extérieure monumentale la terre cuite et émaillée.

PAUL SÉDILLE.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

1877-1878

NICE & MONACO

Programme sommaire des réunions sportives

TIR AUX PIGEONS
DE MONTE CARLO

Ouverture du Tir le 20 Décembre

Du 24 Décembre au 21 Janvier

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES
tous les Lundis et Vendredis

Les 26, 29 Janvier, 1, 2, 4 et 5 Février

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX
Objets d'Art & 35,000 francs de Prix

Du 11 Février au 25 Mars

CONCOURS HEBDOMADAIRES (2^{me} série)

Les 28 et 29 Mars

GRAND PRIX DE CLOTURE

A partir du 1^{er} Avril,

Continuation des Tirs Hebdomadaires 3^{me} série

COURSES DE NICE

24, 27 et 31 Janvier

Courses de Haies et Steeple-Chases

40,000 Francs de Prix.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température, hauteur de l'observatoire 65 mèt. (au-dessus du niveau de la mer.)					TEMPÉRATURE DE L'AIR					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne en centèmes	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
15	765.6	764.7	764.3	763. »	762.4	22. »	22.5	21.5	17.8	18. »	19.8	0.56	calme	beau.	
16	760.7	760.2	760.4	759.2	759. »	21.4	22.1	21. »	17.3	16. »	20.3	0.54	S.-O.	id.	
17	758.8	758.7	758.5	759. »	759.8	21.3	22.5	20. »	17.5	15.5	18.2	0.46	O. faible	id.	
18	762.4	761. »	760.4	760.7	760.9	18.7	19.5	17.6	17.8	15.2	18.1	0.47	calme. E.	voilé.	
19	761.6	761.1	760.6	761. »	761.2	19.9	20.8	18.9	15.4	14.5	18. »	0.47	calme	id.	
20	763.5	763.1	762.5	763.1	763.4	20. »	21.7	18.5	16.5	14.7	17.6	0.45	calme. N.-E.	beau.	
21	764. »	764.1	763.4	763.5	763.7	20.5	20.7	19.4	14.6	13.5	17. »	0.46	calme	id.	
DATES 15 16 17 18 19 20 21															
Observations: Maxima { 23. » 21.8 23. » 20. » 21. » 22. » 21. »															
Minima { 15. » 14. » 13.3 13.5 13. » 12.5 12. »															

(*) Voir les numéros 1002 et 1003.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 15 au 21 Octobre 1877.

GOLFE JUAN.	b. Volonté de Dieu, fr. c. Berni, sable.
ID.	b. l'Assomption, id. c. Audibert, id.
ID.	b. Jeune Eloïse, id. c. Barral, id.
ID.	b. l'Assomption, id. c. Barral, id.
ST-TROPEZ.	cutter. St-Joseph, id. c. Palmaro, vin.
GOLFE JUAN.	b. l'Indus, id. c. Bic, sable.
ID.	b. la Fortune, id. c. Moute, id.
CETTE.	brick-g. la Caroline, id. c. Vincent, vin.
GOLFE EZA.	b. Jeune Eloïse, id. c. Barral, chaux.
Départs du 15 au 21 Octobre 1877	
GOLFE JUAN.	b. Volonté de Dieu, fr. c. Berni, sur l.
ID.	b. l'Assomption, id. c. Audibert, id.
ID.	b. Jeune Eloïse, id. c. Barral, id.
ID.	b. l'Assomption, id. c. Barral, id.
ID.	b. l'Indus, id. c. Bic, id.
ID.	b. la Fortune, id. c. Moute, id.
ID.	b. Antoinette Victoire, id. c. Fornero, id.
ID.	b. Jeune Eloïse, id. c. Barral, id.
MENTON.	cutter. St-Joseph, id. c. Palmaro, id.

SOMMAIRE du dernier numéro de la Chasse Illustrée :

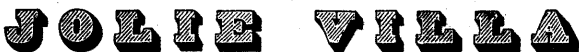
Les chiens anglais, par M. ERNEST BELLECROIX. — L'œdionème criard, par M. E. LEROY. — La crécelle, par M. A. DE LA RUE. — La mort d'un héros, par M. ALBERT LEOMME. — Chronique de chasse, par M. FLORIAN PHARAON. — Chasse aux souris, par M. X. — Les Cerfs en France, par M. H. DE LA BLANCHÈRE. — Chronique sportive, Informations hippiques, Tirs, par M. HONORÉ PINEL. — Echos de la Chasse Illustrée. — Offres et demandes. — Une émotion de chasseur, par M. LÉON RAYMOND.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'italien et de Français. — English Spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

M^{me} BOSSOLASCO PIANISTE. Leçons de Piano. Rue Sainte-Barbe, 1, Monaco.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino



Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo, S'adresser à la villa, avenue St-Michel.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 15 OCTOBRE 1877. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	501	487	499
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		mixte matin	mixte matin	express matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	express matin	mixte soir	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille					7 55	6 35	11 15		1 20	
173	21 30	16	11 70	Toulon				6 40	9 47	9 57	12 36		3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 04	9 58	11 16	1 10	2 50	3 50		7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice (arrivée)	8 04	10 04	10 49	12 18	2 02	3 54	4 40		8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 19		10 56	12 35	2 24		5 01	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 30			12 46	2 35		5 13	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 45				1 01		5 28		9 42	
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 05		11 32	1 15	3 01		5 42	7 26	9 56	
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 10		11 37	1 20	3 07		5 48	7 32	10 02	
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune	9 19			1 32			5 57	7 42	10 13	
19	2 45	1 85	1 30	Menton	9 43		11 54	1 55	3 40		6 06	8 05	10 22	4 55
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	11 45			4 07	6 03			9 55		6 28
				Gènes	6 05			10 20	10 50			10 32		12 55

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478	511	4	482	486	488	492	494	496	894
					omn. matin	omnib. matin	express matin	omnib. matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	express soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.					4 17	7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 30			10 24	12 45	3 14	6 55		10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 03	9 29		11 »	1 20	3 50	7 30	10 »	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 16			11 10	1 31	4 »	7 43	10 12	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 25	9 48		11 20	1 41	4 10	7 54	10 22	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 38	9 54		11 31	1 47	4 20	8 01	10 28	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze		7 51			11 44		4 33	8 15		
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		7 59			11 52		4 41	8 23		
16	1.95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		8 06	10 18		12 07	2 11	4 48	8 32		11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice (arrivée)		8 18	10 30		12 19	2 23	5 »	8 44	11 03	11 54
173	21 30	16	11 70	Nice (départ)	6 08		10 50	9 40	12 33	2 45	5 20	9 06	11 08	
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 16		11 47	11 02	1 39	3 44	6 18	10 02	11 58	
				Toulon	12 »		2 57	4 »	7 40	7 29				
				Marseille	2 20		4 15	6 15	9 45	9 05				

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés. Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA

(maison meublée), tenue par Erasme Rey.

Boulevard de la Condamine.

RESTAURANT

DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

PENSION FRANÇAISE

Avenue Florestine.

SPLENDIDE HOTEL

(Ancien palais de la Condamine) OUVERT TOUTE L'ANNÉE

MONTE-CARLO

HOTEL DE LONDRES

Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL-RESTAURANT

DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.